

Ainsi, les enfants chrétiens ont le bonheur incomparable de se familiariser dès le printemps de leur vie avec les belles et consolantes vérités que le catéchisme imprime en leurs esprits.

C'est là, près des autels, que s'affermir leur innocence, que se purifie leur cœur. Là se contractent de bonne heure des habitudes chrétiennes et des pratiques religieuses.

Heureux les enfants dont les premiers pas se sont essayés sur le chemin fleuri de la messe, heureux les parents qui leur montrent sans retard cette voie salutaire qui conduit à la maison du bon Dieu ! Car, s'ils ne s'accoutument pas en bas âge à fréquenter de bon gré cette route, sauront-ils plus tard lever les yeux vers leur clocher, s'engager dans le chemin de l'église ? Hélas ! il est bien à craindre qu'ils ne s'égarer dans d'autres chemins, dans les sentiers de l'indifférence ou du vice qui aboutissent trop souvent à des précipices et à de lamentables catastrophes.

*
* * *

Une autre mère, non moins animée de bons sentiments que celle dont nous parlons, nous recommande ainsi son fils dont l'insouciance religieuse lui fait ombrage : " Priez pour mon fils, afin qu'il revienne à la sanctification du dimanche, à l'assistance aux saints offices, qu'il reprenne le chemin de la messe et observe les pratiques religieuses." Vertu, honneur, messe, Eglise, famille, quel étroit enchaînement entre ces belles et saintes choses et comme elles s'harmonisent et s'appuient les unes aux autres !

C'est que le Christ de la messe est l'appui, le fondement, la base sur laquelle il convient de tout restaurer sur la terre comme dans le Purgatoire. La source inépuisable d'où découlent les biens, n'est-ce pas la messe ? Là réside, en effet le Seigneur avec toute sa bonté, tous ses trésors de grâce et de pardon prêts à être répandus sur nous. Le voici sacramentellement présent sous des formes sensibles à l'autel où se célèbre l'auguste sacrifice ; dans le tabernacle devant lequel toute créature doit s'incliner ou fléchir le genou au ciel, ici-bas et dans les enfers.

C'est à la sainte messe que Dieu se montre plus spécialement Bienfaiteur, notre Père ; là, il nous regarde comme ses enfants adoptifs, prête l'oreille à nos supplications, nous